

# Les origines d'Halloween

<https://www.youtube.com/watch?v=ucn175R8WgY&t=2450s>

Bienvenue à tous pour un nouvel épisode d'After Skool. Je m'appelle Randall Carlson et depuis de nombreuses années, je fais des recherches sur les origines anciennes de nombre de nos coutumes, fêtes et célébrations modernes. L'une d'entre elles qui m'a particulièrement intrigué est l'origine et la célébration d'Halloween. Joignez-vous à nous pour explorer cette profonde et mystérieuse fête qui trouve ses racines dans une ancienne tradition universelle de catastrophes qui a provoqué une véritable réinitialisation mondiale. Sans plus attendre, plongeons dans ce terrier du lapin primordial.

« *L'ancienne connaissance abondera et débordera de nouveau, comme l'eau sur la terre. Les restes de cette connaissance sont partout autour de nous, dans l'usage quotidien et parfait.* » C'est une citation d'un livre, l'un des premiers que j'ai lu sur le sujet de la Kabbale, la géométrie et les religions à mystères, il était intitulé *La Source de la Mesure*, écrit en 1875 par Jay Ralston Skinner. Je pense avoir lu ce livre il y a plus de 50 ans et cette citation particulière m'a vraiment marqué pour de multiples raisons. Ainsi, au fur et à mesure que nous parcourons ces données, il se peut que nous revenions sur cette citation et que nous en voyions plus que ce que nous avons vu lors de la première lecture.

Un vieux proverbe anglais : *Le feu et l'eau, n'ont aucune pitié.* Et bien sûr, nous savons par les mythes et légendes de toute la planète qu'il y avait deux façons principales dont le monde était périodiquement détruit, qui impliquaient le déluge et le feu. Dans la terminologie grecque, le déluge était *kataklysmos*, d'où nous obtenons le mot cataclysme. La destruction du monde par le feu était *ekpyrosis*, la racine de ce terme est *pyro*, qui signifie feu. Dans certaines versions, les destructions, les destructions périodiques du monde alternaient entre une destruction par le feu et une destruction par le déluge. Nous savons maintenant en regardant les archives actuelles, les archives géologiques, les archives biologiques, par d'autres enregistrements par procuration des changements passés, qu'il y a eu des moments où le feu et le déluge ont été impliqués presque simultanément. Je cite comme exemple la limite du Dryas Récent, la limite inférieure du Dryas Récent, qui conserve des preuves d'inondations gigantesques, et aussi des preuves de feux gigantesques. Ainsi, dans la tradition arthurienne, nous trouvons cette citation de Merlin le magicien : *L'oubli est la ruine des hommes.* Il y a donc certaines traditions qui ont été transmises, certaines coutumes, certaines cérémonies, certaines célébrations que nous prenons pour acquises, qui cachent en fait un sens beaucoup plus profond que celui que l'on suppose dans un contexte séculier typique.

Dans ce cas particulier, à titre d'exemple, nous allons nous pencher sur Halloween ou All Hallows Eve<sup>1</sup> ou la veillée des morts en français, et examiner certaines de ses histoires d'origine. Avant de faire cela, je vais lire une citation de la presse populaire qui fait référence à l'Halloween, et je pense qu'elle passe complètement à côté de sa réalité. Les leçons de la Grande Citrouille -la Grande Citrouille, bien sûr, provient de la bande dessinée Charlie Brown, et Linus, l'un des personnages de la bande dessinée Charlie Brown, croyait qu'il existait une grande citrouille semblable au Père Noël ou au lapin de Pâques, et c'était un thème récurrent dans de nombreuses bandes dessinées classiques de Charlie Brown ou de Peanuts. Cet article date de 2010 et figure dans le magazine du dimanche qui était envoyé avec de nombreux journaux du dimanche à l'époque où les gens lisaient encore principalement des journaux. Ça s'appelle "Leçons de la Grande Citrouille" : *Le véritable génie de la Grande Citrouille est peut-être la façon dont elle renvoie à d'autres paraboles de vacances, en faisant en sorte qu'un personnage cherche un sens plus profond à l'unique fête qui n'a pas de véritable leçon à donner. Y a-t-il un autre jour que nous célébrons qui soit aussi vide de signification morale ou historique ? Halloween existe aujourd'hui simplement pour que les enfants puissent se déguiser, courir dans la nuit, manger trop de bonbons et se faire peur les uns aux autres.* C'est donc tout ce qu'il y a concernant Halloween, du moins selon les conceptions populaires.

5:21

Très bien. À Halloween, lorsque la fête des morts a commencé, je cite : "Les esprits des morts errent plus qu'à tout autre moment de l'année. C'est une nuit où les diables, les sorcières et autres êtres malveillants sont tous hors de chez eux pour faire leurs maléfiques courses de minuit." C'est un commentaire du 19<sup>ème</sup> siècle sur Halloween et c'est tiré de l'Encyclopedia Britannica de 1963. J'aime bien me replonger dans certaines des plus anciennes encyclopédies, car elles ne sont pas aussi politiquement correctes. Dans son aspect strictement religieux, cette occasion est connue comme la veille des morts, ou le jour de tous les saints. Le 1er novembre est célébré par les églises catholique romaine et anglicane. En Grande-Bretagne, en Irlande et aux États-Unis, les anciennes coutumes populaires d'Halloween persistent parallèlement à la célébration ecclésiastique. L'occasion présente des liens évidents avec la religion des druides dans l'Irlande et l'Écosse pré-chrétienne. L'année celtique se terminait le 31 octobre, la veille de Samhain [*Sawin*], et était célébrée avec des coutumes à la fois religieux et agraires ; pour le druide Samhain était à la fois la fin de l'été et une fête des morts. Les esprits des morts étaient censés rendre visite à leurs proches en quête de chaleur et de bonne humeur à

---

1 La veillée des morts

l'approche de l'hiver. C'était également l'occasion pour les fées, les sorcières et les lutins de terrifier la population. Des feux de joie étaient allumés au sommet des collines à la veille de Samhain.

La tendance à manipuler plutôt qu'à célébrer les fêtes populaires comme Halloween est caractéristique du 20<sup>e</sup> siècle. Elle reflète l'influence croissante d'une vision rationnelle de la vie, et la perte d'intérêt pour l'imagination et la fantaisie. Le caractère séculaire de la culture contemporaine se reflète également dans la négligence publique de la signification religieuse d'Halloween ainsi que dans la perte progressive de sa vitalité folklorique. Les enfants sont les moins touchés par ce désenchantement, et par conséquent, les occasions folkloriques les plus importantes ont tendance à être dominées par les jeunes. Cette citation est en quelque sorte un avant-goût de l'influence croissante de la vision rationnelle de la vie, que nous avons vue exprimée dans la citation précédente, et qui refuse essentiellement à Halloween toute signification. Et pourtant, quiconque y jette ne serait-ce qu'un coup d'œil rapide se rend compte qu'il y a un lien avec le festival religieux de trois jours de la veille de la Toussaint et de la fête des morts.

Donc, continuons. Voici une autre vieille tradition. Elle est tirée de *L'histoire d'Halloween* diffusée sur History Channel, il y a environ 10 ans. *Si vous mettez vos vêtements à l'envers et marchez à reculons le soir d'Halloween, vous verrez une sorcière voler dans le ciel à minuit. Les gens avaient l'habitude de croire que les sorcières étaient le diable.*

### **Le jour des morts, une tradition universelle.**

Ceci est tiré du travail de Robert Grant Halliburton, qui était une personne intéressante, un érudit, un poète, c'était un chercheur et il a écrit pas mal de choses. Voici ce que dit Wikipedia à son sujet : *Il était un avocat canadien et un anthropologue. Il est devenu célèbre après avoir fondé l'organisation Canada First qui considérait la société canadienne anglaise comme les héritiers des Aryens du Nord.* Il était donc un peu raciste, c'était normal à l'époque, mais c'était un auteur très complet qui a écrit de nombreux pamphlets, des livres, il a donné des conférences et des articles sur une variété de sujets. Quoi qu'il en soit, nous allons examiner l'une des choses qu'il a faites. Ceci est tiré de *Des Nouveaux Matériaux pour L'histoire de L'homme*, numéro un, le Festival des Morts, il a été publié en 1868 :

- *Ayant eu à visiter l'Angleterre en 1859, de façon plutôt inattendue, j'ai pensé qu'il serait bon de préparer un bref document pour la société des antiquaires de Londres, et j'ai donc choisi comme sujet les coutumes liées à la fête des morts, et en l'exposant en Angleterre, il est apparu que les coïncidences dans la célébration de cette fête par les différentes nations étaient beaucoup plus frappantes que je ne l'avais supposé. Un fait nouveau et des plus surprenants a été découvert lorsque j'ai relu le document que j'avais préparé. Il était singulier que la fête des morts chez les anciens Péruviens soit célébrée le même jour que chez les Espagnols, c'est-à-dire le jour de la Toussaint, le 2 novembre. J'avais également considéré cela comme une simple coïncidence curieuse. Mais il est apparu, à la lecture des résultats de mes recherches, que la fête était généralement célébrée en novembre, au sud comme au nord de l'équateur. Un fait si remarquable qu'il était évident que, quelle qu'en soit la cause, il devait s'agir de quelque chose d'inconnu jusqu'alors. Ainsi, depuis 1859 jusqu'à l'année actuelle, c'est-à-dire 9 ans plus tard, tous les loisirs qui pouvaient être épargnés par des engagements publics et privés ont été consacrés à l'enquête, il était évident que l'uniformité ne pouvait pas avoir été causée ou préservée par aucun calendrier que nous connaissons actuellement, et que la fête devait à l'origine avoir été réglementée par un signe ou une marque visible que la nature avait fourni à nos ancêtres et aux Péruviens. Dans les calendriers européens, le dernier jour d'octobre et les premier et deuxième jours de novembre sont désignés comme les fêtes de tous les saints et de toutes les âmes d'Halloween. Bien qu'elles n'aient jusqu'à présent jamais attiré une attention particulière et qu'elles ne soient pas censées avoir été reliées entre elles ; elles ne constituaient à l'origine qu'une seule commémoration de 3 jours, connue chez toutes les nations sous le nom de Fête des morts ou Fête des ancêtres. Elle est maintenant ou était autrefois célébrée au début du mois de novembre par les Péruviens, les Hindous, les habitants des îles du Pacifique, les peuples des îles Tonga, les Australiens, les anciens Péruviens, les anciens Égyptiens, les nations du nord de l'Europe, et se poursuivait pendant trois jours chez les Japonais, les Hindous, les Australiens, les anciens Romains et les anciens Égyptiens. Le fait étonnant que cette fête ait été célébrée chez les anciens Péruviens à la même époque et le même jour que ceux où les chrétiens célèbrent la commémoration des morts a immédiatement attiré mon attention sur la question : comment cette uniformité dans le temps de la célébration s'est-elle conservée, non seulement dans les coins les plus éloignés du globe, mais aussi à travers ce vaste laps de temps depuis que les Indo-Européens ont hérité de cette fête primitive d'une source commune ? Dans le calendrier le plus ancien de l'Inde, l'année commençait au mois de novembre, et porte le nom de Cartigey, qui signifie les Pléiades, une constellation qui doit, par son lever ou son coucher à cette époque, avoir réglé l'année primitive. Nous constatons également qu'au mois d'octobre, les hindous comme nous ont trois jours qui sont liés à la fête des morts. Dans l'ancien calendrier égyptien, la même ressemblance peut être distinguée entre le nom des Pléiades, qui chez les Hébreux et les Chaldéens est Athor-aye, avec celui du mois égyptien de novembre, qui est Athor. Le nom arabe pour les Pléiades, Atauria, suggère également une ressemblance.*

Et je suggérerai ici que ces noms pour les Pléiades, que vous voyez maintenant, Athor-aye pour les Hébreux et les Chaldéens, Athor en Egyptien et Atauria en Arabe. Si vous regardez le mot Atauria ici, que voyez-vous ? T-A-U-R, cela suggère-t-il quelque chose ? Oui, très bien. Excellent, vous avez un bon point ! Halliburton continue :

- *Passons des îles du Pacifique au Pérou, et là, nous trouvons un calendrier primitif à deux saisons, marqué par une fête des morts du nouvel an qui a lieu en novembre et qui est célébrée précisément à la même époque qu'en Europe et en Polynésie. Le mois dans lequel elle se produit, dit Rivero, je cite : est appelé Ayamarc, de Aya qui signifie cadavre et Marca qui signifie porter dans les bras, parce qu'ils célébraient la fête solennelle des morts avec des larmes, des chants lugubres et de la musique triste. Il est digne de remarque que la fête était célébrée chez les anciens Péruviens à la même époque et au même jour que les chrétiens solennisent la commémoration des morts. N'est-il pas quelque peu surprenant de constater que les sauvages australiens, à l'époque d'Halloween ou à une date proche, consacrent également 3 jours à la mémoire des morts, comme une célébration du nouvel an vernal réglementée par les Pléiades ? Et comme la fête des morts du nord qui commence le soir, ou avec une veille des morts, dans les îles Tonga, qui appartiennent au groupe Fidji, la fête de Inachi, une célébration vernale des premiers fruits du printemps, et aussi une commémoration des morts a lieu vers la fin d'octobre, et commence au coucher du soleil.*

Voici donc une compilation d'une partie de la liste partielle des cultures anciennes qui célèbrent une fête des morts à la fin du mois d'octobre ou en novembre. Vous pouvez voir, en bas à gauche, la colonne de quelques-unes de ces cultures, qui n'est pas exhaustive non plus. Mais vous pourrez y jeter un coup d'oeil à votre rythme. Voici une autre connexion remarquable.

- *Un fait remarquable, cependant, a été incidemment imposé à mon attention : que le souvenir du déluge était par les Mexicains, les Égyptiens et les Juifs associé à la même période de l'année, et par ces deux dernières nations ainsi qu'en Grèce. Et avec ce jour, j'avais trouvé des superstitions très particulières liées dans les îles du Pacifique, ainsi que chez la plupart des nations anciennes. Chez les Aztèques, aussi bien que chez les Égyptiens, le déluge était commémoré au début de l'année des Pléiades, lorsque cette constellation culmine à minuit.*

C'est un lien très intéressant, qui nous ramène à quelque chose que j'ai étudié et dont je m'occupe depuis des décennies, ce sont les mythes et légendes des déluges qui détruisent le monde. Le kataklysmos des anciens Grecs, le déluge de Noé des anciens Hébreux, des chrétiens et des musulmans. Et donc maintenant, nous avons ici quelques connexions intéressantes, le déluge est célébré à cette époque de l'année, la tradition ancienne universelle du jour des morts, est célébrée à cette période de l'année. Comme le souligne Halliburton, il doit y avoir quelque chose de commun parmi ces choses pour ramener cette coïncidence dans le temps autour d'un événement, qu'il a supposé être un événement naturel. Il a alors appris que les Pléiades se lèvent, et culminent à minuit ; elles se lèvent, essentiellement au coucher du soleil, fin octobre, début novembre, et à minuit, elles culminent, elles traversent le méridien local. Donc quand vous êtes dans l'hémisphère nord et que vous faites face au sud, cela dépend de votre latitude mais disons qu'à 45 degrés, là où se trouve le plan de l'écliptique, nous voyons la constellation des Pléiades, qui est traditionnellement placée sur l'épaule du Taureau. Et je pense que cela remonte même à l'époque des Égyptiens. Nous savons que le Taureau était une constellation reconnue et définie il y a 16 000 ans, car nous la voyons représentée sur les peintures rupestres avec les Pléiades, très clairement représentées comme un groupe d'étoiles.

- *Nous nous tournons maintenant vers le Mexique et là, nous constatons que la grande fête du cycle mexicain se tenait le 17 novembre et était réglée par les Pléiades. Elle commençait au coucher du soleil et à minuit, lorsque cette constellation approchait du zénith, une victime humaine était offerte pour éviter la terrible calamité qui, selon eux, menaçait la race humaine. Cette croyance était si remarquable que je ne peux omettre d'y faire référence ici. Ils avaient une tradition selon laquelle, à cette époque, le monde avait déjà été détruit. Et ils redoutaient qu'une catastrophe similaire n'anéantisse, à la fin d'un cycle, la race humaine. Greswell a consacré plusieurs chapitres au 17ème jour de novembre, pour montrer à quel point il a toujours été un repère remarquable à travers un long laps de siècles. Même chez les Perses, ce même jour était littéralement vénéré. Dans l'ancien calendrier perse, le 17e jour de novembre était tenu pour si sacré, que toutes les faveurs demandées aux souverains étaient accordées ce jour-là.*

Maintenant, nous avons une deuxième date qui est en quelque sorte jetée dans ce mélange, ce qui au départ pourrait sembler compliquer les choses, mais une fois que nous commençons à plonger dans les détails, nous commençons à comprendre exactement pourquoi nous avons cette chose associée au 31 octobre et au 1er novembre, et la signification du 17 novembre.

- *Même la tradition a été incapable de préserver l'histoire de ce jour qu'il faut chercher dans les tout premiers âges du monde. Dans les mystères d'Isis, la déesse de l'agriculture et de la mort, la cérémonie des funérailles, des lamentations et de la recherche d'Osiris commençaient le 17 et se terminaient le 19. Chez les Grecs, outre les cérémonies existantes, la fête primitive des morts apparaît sous un voile de mythologie dans tous les mystères antiques, mais surtout, dans le plus grand d'entre eux, ceux d'Eleusis.*

Mais maintenant, je vais vous montrer quelque chose avec laquelle je pense que vous allez commencer à voir les interconnexions. Je veux donc attirer votre attention sur les Taurides, qui sont le nom du flux de météores, sa source cométaire qui est la comète Encke [*enki*] et son pic, une fois à la fin du mois de juin, et une autre fois au début du mois de

novembre, du 1er au 3 novembre, approximativement. Et le point de rayonnement des Taurides est très proche des Pléiades, dans l'épaule du Taureau, en fait, ça part presque de l'œil du taureau vers les Pléiades. Nous avons donc cette corrélation entre l'un des grands courants de météores qui a existé pendant des milliers d'années, un festival annuel qui faisait partie du calendrier des ancêtres comme le jour des morts, et c'est une partie de cette constellation du Taureau.

Regardez maintenant juste en dessous des Taurides, vous verrez les Léonides. Donc là, vous avez le Taureau et vous avez le Lion, deux des créatures qui représentent la moitié de l'apocalypse ; montrés sur les tympans des cathédrales, montrés dans de nombreuses formes différentes dans de nombreux endroits différents comme le Taureau, Le Lion, l'Aigle et l'Homme. Regardez la source des Léonides, Temple Tuttle, et remarquez la date à laquelle elles atteignent leur apogée. Nous avons donc deux des grands courants de météores qui atteignent leur apogée à chacune de ces deux dates. Je pense que c'est significatif. Dans la *Grande Pyramide Secrets et Mystères Révélés* par Piazz Smyth écrit en 1880, nous trouvons ceci.

- *A ce sujet, vous pouvez vous demander comment il est arrivé que, selon les recherches de M. Robert Halliburton de Halifax en Nouvelle-Écosse, parmi les origines de presque toutes les nations, et parmi de nombreuses tribus sauvages inaltérées encore, comme les Australiens, Fidjiens, Mexicains et beaucoup d'autres (des gens jamais atteints par les Grecs ou les Romains) un début d'année similaire à celui décrit par Virgile soit encore perpétué ; les Pléiades, ou le groupe d'étoiles qui caractérise principalement pour ces nations la constellation du Taureau étant annuellement invoquée à cette fin.*

Et j'ai ici une citation de Virgile, si je le prononce à peu près correctement.

- *Candidus auratis aperit cum cornibus annum Taurus.  
...La constellation du taureau blanc aux cornes d'or, qui ouvre l'année.*

Et ici nous avons... les Pléiades, et dans la diapositive suivante, nous avons une représentation traditionnelle du Taureau avec les Pléiades occupant l'épaule du taureau. Voici un exemple du Taureau avec les Pléiades pas tout à fait sur l'épaule, Mais cette peinture a été datée de 14 500 ans avant J.-C., ce qui correspond en gros à il y a 16 500 ans.

C'est remarquable, non ? Quand on y pense, au moins dans ce cas précis, la représentation de cette constellation par le Taureau existe ou persiste depuis si longtemps. Nous allons alors commencé à trouver beaucoup de symbolisme autour du Taureau. Ici, nous sommes face au sud, à environ minuit, depuis l'est des États-Unis, le soir d'Halloween entre le 31 octobre et le 1er novembre. Nous sommes tournés vers le sud et regardez ce que vous avez là sur le méridien local : les Pléiades dans l'épaule du Taureau, qui se lève au coucher du soleil à l'est, culmine à minuit, puis se couche à l'ouest. Ici, vous pouvez voir l'équinoxe de printemps. C'est l'équinoxe de printemps le 9 avril 2300 avant Jésus Christ. Il y a donc 4300 ans, à la fin de l'âge du Taureau, à peu près au moment de l'effondrement de l'âge du bronze, voici ce qui se passait dans le ciel, l'équinoxe de printemps traversait les Pléiades, l'épaule du taureau. Voici une autre représentation du ciel de minuit à Halloween orienté vers le sud pour les latitudes moyennes -la ligne verte est le méridien local. Donc, aux alentours de minuit, les Pléiades se déplacent de gauche à droite et transitent sur le méridien local.

Hagar de Stansbury en 1931, c'était un astronome qui était très intéressé par les anciennes traditions astronomiques. Dans le journal *Popular Astronomy* d'août et septembre 1931, il a écrit un article intitulé *Les Météores de Novembre dans les Traditions Mayas et Méxicaines*, je cite :

- *Avant l'arrivée des premiers Espagnols au Mexique il y a plus de 400 ans, et probablement beaucoup plus tôt, les Mexicains parlaient de certaines étoiles appelées Tzontemocque, ou cheveux tombants, qui tombaient du ciel sur la terre, avec le Seigneur des Morts. Leur chute était commémorée chaque année lors de la fête de Quecholli, qui aurait eu lieu vers la fin du mois d'octobre. Cette fête de la chute des étoiles était associée à la fin du monde.*

*Le Seigneur des Morts régissait la Fête des Morts, précédant Quecholli, au cours de laquelle les esprits des morts étaient censés revenir sur Terre depuis le pays des âmes dans le ciel. Il ne fait aucun doute qu'ils étaient censés être accompagnés de leur divinité dont la chute est mentionnée dans le rituel. Dans le feuillet 8 du Codex Vaticanus 3773 ainsi que dans le codex des Borgia et d'autres, ces étoiles aux cheveux tombants sont représentées tombant du ciel vers la terre, accompagnées de nombreuses autres étoiles, identifiées en outre par les étoiles conventionnelles à côté d'elles.*

Voici donc un exemple de Tzontemocque : Le Dieu Chutant. Notez le glyphe du serpent à sonnette dans le coin inférieur droit. Pour les anciens Mexicains, le glyphe du serpent à sonnette était un symbole des Pléiades. Maintenant, considérons ce que nous avons ici. Remarquez le Seigneur des Morts, il tombe sur Terre et il est accompagné d'autres étoiles filantes. Donc, je pense que nous avons déjà commencé à voir très explicitement là où ça nous mène. Quelle est l'une des caractéristiques du serpent à sonnette ? Ils peuvent vous mordre, ils peuvent vous injecter du poison, ils peuvent vous tuer, mais ils vous donnent généralement un avertissement, n'est-ce pas ? Oui.

- *Le Codex Vaticanus est antérieur à l'entrée des premiers Espagnols au Mexique, et dépeint des traditions bien plus anciennes que cette date. D'après ces faits, il semble raisonnablement certain que Tzontemocque étaient des météores de novembre, dont la chute des cheveux faisait référence aux traînées ardentes laissées derrière eux. Mais les Mexicains semblent avoir fait une distinction entre les différents groupes de météores, car ils font référence à la chute des Tzontemocque le jour Un Aigle, qui se rapporte au Taureau et semblerait donc faire référence aux météores des Taurides. La fin du monde serait naturellement associée au souvenir d'une des grandes pluies de météores du mois de novembre, lorsque toutes les étoiles semblent tomber du ciel.*

Hagar poursuit...

- *A Acanceh dans le Yucatan, un zodiaque maya a été placé sur la façade en stuc d'un monticule. Probablement bien avant la venue des Espagnols. Il avait probablement au moins 600 ans lorsqu'il a été exhumé. Sur ce zodiaque, qui représente les signes en séquence régulière, la position du Taureau est occupée par deux panneaux, dont le plus bas représente la sonnette d'un serpent. C'est Tzabek, l'astérisme de la sonnette, nos Pléiades. Le panneau supérieur contient une figure volante abattue, semi-humaine ou simiesque, à côté de sa queue se trouvent des symboles d'étoiles et au-dessus de sa tête des lances ou des flèches, instruments de guerre, qui lors de la fête de Quecholli, représentent la fin du monde marquée par la chute des Tzontemocque. Cette figure maya fait aussi probablement référence à un météore des Taurides émanant du Taureau en novembre, lorsque cet astérisme est proche du méridien.*

Ici, sur cette façade en stuc, nous voyons le singe plongeant. Voici le glyphe du serpent à sonnette. Ici, c'est intéressant car associé à ce Dieu tombant sur Terre, il y a une grande urne qui se renverse et déverse les eaux du déluge sur la terre. Voici une représentation chrétienne de la même idée, mais dans ce cas, c'est Lucifer lié et tombant. C'est dans la chapelle de Rosslyn. Et cela ouvre d'autres significations complètement alternatives pour l'identité de Lucifer. De nombreuses représentations sur les cathédrales médiévales ont des figures de plongeurs, *Parachutiste* de la cathédrale d'Autun. Nous avons ici, dans le Codex de Dresde, un chien ou une bête portant une torche sous un dragon céleste rayé. Deux torches, l'une pointant vers la terre, des torches enflammées, je dois le préciser, une torche enflammée dirigée vers la terre, l'autre dirigée vers le ciel. Ici nous avons les anciennes traditions romaines mithraïques, et ce sont les deux porteurs de torches qui accompagnaient toujours le dieu Mithra et ils tenaient toujours chacun une torche, l'une pointée vers le ciel, l'autre pointée vers la terre.

Parlons donc un peu du flux de météores des Taurides. Nous n'entrerons pas dans les détails, nous passerons sur certains points. Il s'agit de récits de rencontres avec le flux de météores des Taurides. Je vais commencer par un travail de l'astronome Fred Whipple, publié en 1948. C'était la première étude photographique sur les météores et il s'est concentré sur la pluie des Taurides. Cela a été publié dans les *Actes de la Société philosophique Américaine* de 1940.

*Le présent article est une étude de 14 météores, photographiés aux stations septentrionales de l'observatoire de Harvard : 13 photographiés en 1937, et 1 en 1938. Tous ces météores appartiennent ou sont associés à la pluie des Taurides. L'intervalle total de la pluie des Taurides tel que couvert par les présentes observations, va du 26 octobre au 22 novembre, soit près d'un mois. Cela s'explique par le fait que le flux lui-même est très diffus, ce qui est une caractéristique des anciens flux de météores, car ils se dispersent. Mais il atteint tout de même un pic pendant trois jours, fin octobre et début novembre. Mais pour que la Terre traverse entièrement le flux, cela va jusqu'au 22 novembre. Cette persistance inhabituelle de la pluie des Taurides couplée au lent mouvement quotidien du radiant a conduit Knopf et Hoffmeister à conclure que les orbites de la pluie sont hyperboliques autour du soleil. Mais les observations actuelles montrent que les orbites sont fermées et de courte période. Il y avait auparavant peu de données concernant la variation des orbites des météores en fonction de leur position dans un flux. C'est parce que la pluie des Taurides fournit de telles données que les observations sont discutées en détail, et que l'origine du flux est identifiée à la comète d'Encke.*

Maintenant, voici la signification de ce que Whipple a découvert, il a essentiellement pris des études photographiques de ces météores alors qu'ils se déplaçaient dans leurs orbites, qui comme il le dit ici, la vue originale était qu'ils étaient hyperboliques. Or, hyperbolique signifie que c'est ouvert. Donc si c'est ouvert, cela signifie que les météores entrent et sortent, et qu'ils ne reviennent pas. Les travaux de Whipple, ont montré avec importance, comme il le dit ici :

La présente observation a montré que les orbites sont fermées et de courte période. En d'autres termes, elles ne sont pas hyperboliques, elles sont elliptiques. Donc elliptique signifie période courte, ils vont revenir régulièrement et en fait, cela correspond à environ un peu plus de trois ans. Une fois que vous avez pris ces photos, vous pouvez voir que les météores suivent la trajectoire géométrique de l'ellipse. Donc vous pouvez maintenant prendre ces 14 météores, et si vous avez assez de positions pendant qu'ils se déplacent dans le ciel, vous pouvez maintenant le jouer en sens inverse. Chaque météore est dans ce flux, mais a une orbite légèrement distincte des autres météores. Mais quand vous les jouez en sens inverse, ce qui se passe c'est que ces météores convergent tous vers le même point dans l'espace, ce qui vous indique que ce sont des fragmentations d'un objet qui était autrefois un objet unique. De plus, si vous retracez ça, ça converge vers le

même point dans l'espace occupé par la comète Encke. Ce qui vous dit : "Oh, c'est le sous-produit de la désintégration d'un événement de désintégration impliquant la comète Encke". Regardons le prochain graphique ici.

Il montre un point radiant dans l'espace. Il y a deux choses à constater ici. Les météores arrivent en fait en lignes parallèles comme vous le voyez dans le graphique ci-dessous. Mais quand vous les regardez de notre point de vue, vous ne voyez pas de lignes parallèles elles semblent toutes émaner d'un point. Vous avez déjà marché le long d'une voie ferrée, ou quoi que ce soit où vous avez eu ce genre de perspective, ou une rue du centre-ville où les bâtiments semblent converger, vous savez qu'ils ne convergent pas vraiment, ils sont parallèles. La convergence est une illusion de la perspective. Vous pouvez donc imaginer, presque comme quand la terre passe à travers un flux de météores, c'est presque comme si la planète passait à travers un tunnel et les météores qui, en fin de compte, émanent de la désintégration d'une comète mère ou progénitrice, volent le long de lignes plus ou moins parallèles, traversent et en regardant en amont, ce que nous voyons est ce point radiant, le point à partir duquel les météores semblent émaner dans l'espace. Les météores du flux des Taurides ne proviennent pas réellement des Pléiades, c'est une illusion de perspective. Mais c'est une façon très naturelle d'associer ce point dans l'espace, d'où les météores semblent émaner, aux groupes d'étoiles particuliers qui tombent et qui sont alignés avec ce point. Est-ce que ça a du sens ? Bien.

Voici une photographie en temps réel de la pluie des météores des Léonides en regardant vers le radiant. Si vous preniez ces météores et les rameniez en arrière, vous verriez qu'ils convergent tous vers ce point ici qui est très proche de l'étoile Regulus, qui est dans la constellation du Lion. Et cet événement culmine le 17 novembre.

Ici nous avons un graphique et ce graphique montre l'orbite de deux météores des Taurides. Ces deux météores particuliers se trouvent à l'extérieur du courant, ils sont comme près du bord du courant. Donc ce que vous pouvez obtenir en suivant les orbites de ces deux météores des Taurides est plus ou moins la région de l'espace qui est occupée par le courant. Donc si nous regardons ce graphique, vous remarquerez ici le soleil au centre, ensuite Mercure dans le cercle intérieur, puis Vénus, puis la Terre et ensuite nous avons Mars. Ce que vous pouvez voir ici avec le flux de météores, c'est que les météores se déplacent de cette façon, elles suivent les flèches. Les flèches montrent les orbites des planètes dans cette direction, c'est comme si nous regardions le système solaire d'en haut.

Le courant des Taurides se déplace également plus ou moins dans la même direction. Vous voyez ici ces lignes qui s'étendent de son point le plus éloigné de son orbite autour du Soleil, appelé aphélie, à son point le plus proche appelé périhélie. Vous pouvez voir que les météores vont arriver de cette façon, après le périhélie juste ici, et ensuite continuer à sortir comme ça, presque jusqu'à l'orbite de Jupiter et ensuite ils commencent à retomber vers le soleil et ils font ça tous les trois à trois ans et demi.

Passons à la diapositive suivante où j'ai en quelque sorte montré quelques autres détails supplémentaires. Voici donc l'orbite de la Terre. Ce que vous pouvez y voir c'est que la Terre traverse ce courant deux fois. Une fois, elle arrive en contournant le soleil et encore une fois, quand elle arrive vers le soleil. Donc à ce point, à ce croisement, les météores vont être difficiles à voir, pourquoi ? Eh bien, parce qu'ils viennent de la direction du soleil. Donc il faudrait presque regarder le soleil pour les voir. Ça se passe le 30 juin. Avant d'en parler, connaissez-vous un événement important qui s'est produit le 30 juin ? Vous avez entendu parler de Tunguska ? Une météorite est arrivée et a explosé dans l'atmosphère sibérienne à environ 8 km du sol et c'est arrivé le 30 juin. Et devinez de quelle direction elle venait ? Eh bien, elle n'a été vue qu'au dernier moment parce qu'elle semblait venir directement du soleil. Et en fait, certains des témoins oculaires qui l'ont vu en premier ont fait des commentaires comme quoi elle semblait être née du soleil ou une émanation du soleil. L'événement de Tunguska de 1908, qui a explosé dans l'atmosphère sibérienne à 8 km au-dessus du sol, avec la force d'une bombe à hydrogène de 15 à 20 mégatonnes, a complètement dévasté environ 820 km<sup>2</sup> de forêt ancienne de la taïga, a complètement brûlé et incinéré environ 200 km<sup>2</sup> de cette même forêt directement sous l'épicentre, et a laissé des cicatrices qui sont toujours là 20 ans plus tard, finalement découvertes et étudiées par les scientifiques.

Etant donné le timing, et le placement, tous deux sont cohérents avec le fait que cet objet soit un membre du flux des Taurides. En d'autres termes, nous sommes à l'apogée des Taurides d'été, et il vient directement du ciel depuis ce point de l'espace d'où émane le courant. Maintenant nous arrivons sur Terre, elle se déplace de cette façon sur son orbite c'est un mois de juin, vous traversez l'été, vous arrivez à l'automne, et nous sommes le 1er novembre. Et maintenant, si vous levez les yeux vers le ciel ce jour-là, vous regardez dans la direction de cette flèche verte, directement vers les Pléiades. Vous pouvez ici voir la géométrie de la façon dont cela fonctionne. Donc maintenant nous en arrivons au travail de Victor Clube et Bill Napier, *l'Hiver Cosmique*, publié en 1990.

- *Comme indiqué, très peu de comètes présentent un danger pour la Terre. Mais la comète géante occasionnelle qui est piégée dans une orbite terrestre de courte période se développe rapidement de manière à générer par intermittence un essaim substantiel de corps, qui sont généralement des astéroïdes. Les comètes géantes se reproduisent à des intervalles d'environ 100 000 ans pendant une averse, tandis que les rencontres terrestres avec les essaims d'astéroïdes, qui peuvent durer un siècle ou deux, se reproduisent à des intervalles d'environ un millénaire. Entre le 3 et le 15 novembre de chaque année, la Terre traverse un flux de météores provenant d'une petite zone de la*

constellation du Taureau. Un jeune flux composé de météores qui n'ont pas été libérés depuis longtemps de leur comète mère serait étroit, et probablement fort, et la Terre le traverserait en une demi-journée environ. Le flux météorique des Géminides est l'un de ces flux, que la Terre rencontre le 10 décembre de chaque année, la pluie étant terminée le 12 décembre. Le flux de météores des Taurides, quant à lui, prend 12 jours à la Terre pour le traverser et il n'est pas très intense, il semble vieux. Il se compose de deux branches principales, l'une septentrionale et l'autre méridionale, qui fusionnent à partir de parties légèrement différentes des constellations, les branches étant d'intensité à peu près égale. Orbitant avec le flux de météores des Taurides se trouve une petite comète, découverte en 1818 par Pons. Une orbite a été calculée pour cette comète par Johann Encke, un élève du célèbre mathématicien Gauss, qui avait développé une méthode pour calculer les orbites des corps à partir de leur mouvement dans le ciel. On connaît une centaine de comètes de courte période ; toutes, à la seule exception de la comète d'Encke, sont sur des orbites qui, tôt ou tard, conduisent à une rencontre rapprochée avec Jupiter et à l'éjection du système solaire par la puissante attraction gravitationnelle de cette planète. Mais la comète d'Encke s'est, d'une manière ou d'une autre, établie sur une orbite stable telle qu'elle ne vient jamais à la rencontre des planètes joviennes. Elle s'approche cependant de la Terre.

En outre, il peut y avoir un ou 2000 astéroïdes de plus d'un kilomètre de diamètre sur des orbites qui en font un risque potentiel de collision avec la Terre. Aucun ne fait plus de 10 kilomètres de diamètre, leur surface est extrêmement sombre et moins de 50 ont été découverts. Ils sont connus sous le nom d'astéroïdes Apollo d'après le prototype découvert en 1932. La comète d'Encke est en fait le seul exemple de comète active sur une orbite d'Apollo. L'orbite est très allongée et la comète peut s'approcher à moins de 0,34 unités astronomiques du soleil et sortir à 4,1 unités astronomiques. L'orbite de la comète n'est inclinée que de 12 degrés par rapport à celle de la Terre ; cette faible inclinaison et la brièveté de la période orbitale assure qu'il y a une interaction fréquente entre la Terre et le matériel du courant des Taurides, avec un potentiel pour des rencontres occasionnelles très proches avec la comète d'Encke.

À première vue, les Taurides semblent être un vieux flux diffus de météores, avec aucune caractéristique particulière autre que leur association avec une comète dans une orbite inhabituelle, et juste trop faible pour être vu à l'œil nu. Cependant, le flux des Taurides est bien plus que cela. Dans une étude des enregistrements de boules de feu du premier au 15<sup>e</sup> siècle de notre ère, les astronomes Astapovic(h) et Terenteva ont constaté que le flux de boules de feu des Taurides était beaucoup plus intense il y a 1000 ans. Les astronomes soviétiques ont constaté que les Taurides étaient la pluie la plus puissante de l'année au 11<sup>e</sup> siècle, avec 42 boules de feu leur appartenant, et aucune pluie, pas même les grandes, ne pouvait leur être comparée. Dans un passé pas si lointain, par conséquent, les Taurides se sont révélés être des acteurs exceptionnels dans le ciel nocturne.

Deux découvertes récentes confirment le soupçon que le flux est remarquable. La première d'entre elles est que parmi les quelque 80 objets d'Apollo, six ou sept sont en orbite dans le flux des Taurides. Il y a quelques objets intéressants... Hephaistos par exemple, est le plus grand astéroïde connu d'Apollo étant d'environ 10 kilomètres de diamètre. Son orbite ressemble étroitement à celle des comètes. Puis il y a tout Oljato, un astéroïde sombre d'environ 1,5 kilomètres de diamètre. Or, il est très peu probable que ces corps soient les seuls à orbiter dans les météores des Taurides. La découverte de la totalité des astéroïdes d'Apollo n'est qu'à environ 5 %. Nous sommes donc amenés à la remarquable conclusion qu'il y a entre 1 et 200 astéroïdes de plus d'1 kilomètre de diamètre en orbite dans le courant des météores Taurides. Il semble évident que nous sommes en présence de débris provenant de la désintégration d'un objet extrêmement grand.

Extrait des *Chutes de Météorites en Juin, Deux Séries d'Observations* qui sont apparues dans le *Journal of Geophysical Research* en 1996, et ceci est extrait du résumé.

- Deux types d'événements de météorites sont associés à la période calendaire du 13 au 30 juin. L'un est un excès de chutes de certains météores basaltiques. Ceux-ci comprennent un nouveau sous-groupe de chondrites, dont les lithologies suggèrent des histoires pré-terrestres similaires. Des impacts historiques à haute énergie, similaires à des événements sur la Terre et la Lune, se sont également produits à la fin du mois de juin, en plus des événements très étudiés de 1178, 1908 l'événement de Tunguska et 1975 cela inclut notamment un impact similaire à un événement lunaire connu des érudits islamiques, dont l'occurrence en 617 après Jésus Christ a pu être le 26 ou le 27 juin.

Alors, est-ce que ça commence à avoir du sens ? Nous avons les preuves, je vais arrêter le partage d'écran pendant une minute. J'essaie de vous montrer deux lignes parallèles de connaissances. L'une, venant de ces traditions de partout dans le monde, cette idée du Jour des Morts et l'association de ce jour avec l'apparition des Pléiades à minuit. Eh bien, évidemment, le moment où vous allez voir la lumière la plus spectaculaire associé à ce flux de météores particulier, sera la nuit, à minuit, quand il est bien visible dans le ciel. L'idée est que si ce flux est très ancien, ce qui semble être le cas, il proviendrait d'un objet qui serait entré dans le système solaire interne il y a peut-être 25 000 ans et qui aurait commencé à subir cette hiérarchie d'événements de désintégration. L'un des sous-produits de cette désintégration est la comète d'Encke. Donc quoi qu'il en soit, nous avons maintenant une tradition astronomique associée, qui montre que ce flux est peut-être très, très significatif en termes historiques. Et nous savons déjà qu'il est presque certainement à l'origine de

l'événement de Tunguska de 1908, qui, vous savez, n'avait qu'un diamètre de 50m environ. Nous avons maintenant appris, grâce à ces études astronomiques, qu'il pourrait y avoir 100 ou 150 objets d'un kilomètre de diamètre. Savez-vous combien de Tunguska produirait un météore d'un kilomètre de diamètre ? Voyons voir. Donc, un kilomètre est 3280 pieds. Donc si je divise ça par deux pour obtenir le rayon, ça fait 16 140 pieds. Maintenant, si je les mets au cube... J'ai converti ça en pieds cubes, et c'est en gros 588 millions de pieds cubes. Je vais diviser cela par Tunguska, qui fait environ 75 pieds de diamètre... Cela signifie qu'un objet d'un kilomètre de diamètre s'il se fragmente, pourrait produire plus de 1000 objets similaires à ceux de Tunguska. Je vais vérifier ce calcul, mais il vous donne une idée, ce serait comme 1000 bombes à hydrogène qui exploseraient et ce serait globalement dévastateur. Ça ne causerait pas une extinction de masse des humains, ça pourrait certainement causer des extinctions de masse régionales mais pas tout un hémisphère. Le moyen le plus probable de sauver l'humanité serait de quitter temporairement la planète, le temps que la poussière retombe, puis de revenir.

Ceci vient de Wikipedia.

- *Les Taurides sont une pluie de météores annuelle associée à la comète Encke. Elles sont nommées d'après la constellation du Taureau, d'où on peut les voir surgir du ciel grâce à leurs courants à la fin octobre et au début novembre. Elles sont également appelées boules de feu d'Halloween. On pense qu'Encke et les Taurides sont les restes d'une comète beaucoup plus grande, qui s'est désintégrée au cours des 20 à 30 000 dernières années, se brisant en plusieurs morceaux et libérant de la matière par l'activité cométaire normale, ou peut-être occasionnellement, par des rencontres rapprochées avec le champ gravitationnel de la Terre ou d'autres planètes. Au total, ce flux de matière est le plus important du système solaire interne. En raison de la taille du flux, la Terre met plusieurs semaines à le traverser, ce qui entraîne une période d'activité météorique prolongée par rapport aux périodes d'activité beaucoup plus courtes des autres pluies.*

Ici vous voyez différentes comètes s'approchant de la Terre. Nous regardons vers le sud, le soleil se lève le 30 juin à l'est, et puis vous voyez le bêta des Taurides ici. Z est la position dans l'espace à partir de laquelle l'objet de Tunguska a semblé frapper l'atmosphère terrestre, vous pouvez voir qu'il est très proche, au point même de l'espace qui le lierait aux météores des Taurides.

Ici nous avons la tradition mithraïque. Nous avons Mithra ici, il est accompagné de 7 étoiles. Ces 7 étoiles représentent traditionnellement les Pléiades. Remarquez ce qu'il fait, il se tourne et il regarde en arrière vers le dieu du soleil, mais ce qu'il regarde vraiment c'est le Corbeau, ou dans certains cas l'aigle, qui était considéré comme le messager des dieux. Il y a deux porteurs de torches. C'est une reconstitution et elle est erronée car l'un des porteurs de torches était censé tenir sa torche vers le ciel, et l'autre vers le sol. Mais remarquez ce que fait Mithras. Il poignarde le Taureau dans l'épaule, et du liquide, vraisemblablement du sang, s'écoule de l'épaule. Il y a beaucoup de choses qui se passent dans cette scène, bien au-delà de ce dont nous parlons aujourd'hui.

Voici Europe enlevée par Zeus sous la forme d'un Taureau blanc. Vous remarquez le porteur de torche ici, de nouveau les éléments mithraïques, cela vient d'une peinture murale trouvée à Rome. Une chose importante, remarquez qu'il est sur le point de poignarder le Taureau dans l'épaule, Europe. Voici un char avec des coursiers, cela représente le destin. Vous vous souvenez du mythe de Phaéton ? Phaéton était le fils d'Hélios, et voici quelques devoirs à faire. Cherchez le mythe de Phaéton, P H A E T O N, et la mythologie de Bulfinch fait un très bon compte rendu du mythe de Phaéton. Mais très brièvement, Phaéton était le fils d'Hélios, le Dieu Soleil, et il a réussi à persuader son père de le laisser conduire le char du soleil. Mais il n'était pas capable de contrôler le char du soleil à cause de la puissance des grands chevaux qui le tiraient, ils ont dévié de la route, qui était le chemin du soleil à travers les signes du zodiaque le long de l'écliptique, le char a commencé à descendre sur terre et il a mis le feu à la terre. Donc, dans cette peinture particulière, ils montrent le char deviant. Il tient quelque chose dans sa main ici, que j'interprète comme étant une boule de feu. Puis en bas, vous avez Poséidon, il renverse l'urne, et les eaux du grand déluge se déversent sur la terre. Dans ce tableau particulier, chacun de ces événements est associé. L'enlèvement d'Europe, le coup de couteau porté à l'épaule du Taureau, le porteur de flambeau, le mythe de Phaéton, puis le grand déluge.

Une citation de Sir Henry Howorth, 1887, *Le Mammouth et le Déluge*.

- *Les Péruviens avaient plusieurs histoires de déluge. L'une d'entre elles fait référence à un déluge accompagné d'une éclipse de soleil de 5 jours. Tous les êtres vivants ont été détruits sauf un berger et sa famille, et cetera. Quelque temps auparavant, il avait remarqué que son troupeau de lamas avait l'air triste, et semblait étudier les étoiles. En les interrogeant, ils montrèrent 6 étoiles proches les unes des autres et déclarèrent qu'elles indiquaient que le monde serait bientôt détruit par un déluge. Il rassembla alors ses lamas et ses enfants et les emmena au sommet de la montagne Ancasmarca, vers l'endroit où une foule d'autres animaux s'étaient déjà mis à l'abri. A peine avaient-ils atteint le sommet que la mer brisa ses limites et se précipita sur la terre.*



*La Veille du Déluge*, ce tableau est très intéressant. Il amène à s'interroger sur certains de ces artistes et sur l'origine de leur inspiration. C'est la veille du déluge, bien sûr, le grand déluge. Ce sont les patriarches antédiluviens ici, assis ici est Mathusalem. L'un des patriarches, probablement Enoch, montre un objet dans le ciel, qui est la grande comète. L'apparition de cette grande comète dans le ciel, est une indication de l'imminence du déluge qui est sur le point de détruire le monde.

J'en viens un peu à ce qui est une sorte de transition, l'événement du cratère de Burkle. Nous allons donc étudier ce que je pense être l'explication la plus probable du déluge de Noé. Isaac Asimov en 1979 spécule : *Un Météore Aurait pu Causer le Déluge*. George Friedrich : *Confirmation Géologique du Déluge de Noé*. Et cette chose, la tablette d'argile assyrienne découverte par Sir Austen Henry Layard en 1858 en Irak, que l'on croit être une copie de 700 avant J.-C. d'un texte astronomique sumérien plus ancien datant de plusieurs milliers d'années avant J.-C. Voici ce qui est apparu dans le télégraphe britannique du 31 mars 2008 par leur correspondant scientifique.

- *La tablette d'argile détient un indice sur le mystère des astéroïdes. Des scientifiques britanniques ont déchiffré une mystérieuse tablette d'argile ancienne et pensent avoir résolu une énigme concernant l'impact d'un astéroïde géant il y a plus de 5000 ans. Les chercheurs affirment que leur traduction des symboles d'une carte des étoiles d'une ancienne civilisation comprend des notes sur un astéroïde d'un kilomètre et demi de large qui a ensuite frappé la Terre et qui aurait pu causer des dizaines de milliers de morts. La tablette d'argile circulaire a été découverte il y a 150 ans par Sir Austen Henry Layard, un éminent archéologue victorien, dans les vestiges du palais royal de Ninive, la capitale de l'ancienne Assyrie, qui est aujourd'hui l'Irak. La tablette exposée au British Museum montre des dessins de constellations, et un texte à base de pictogrammes connu sous le nom de caractères cunéiformes -utilisé par les Sumériens, la plus ancienne civilisation du monde. Aujourd'hui, Alan Bond, directeur général d'une société de propulsion spatiale, Reaction Engines, et Mark Hemsell, maître de conférences en astronautique à l'université de Bristol, ont déchiffré le code cunéiforme et utilisé un programme informatique capable de reconstituer le ciel nocturne il y a des milliers d'années pour fournir une nouvelle explication. Ils pensent que leurs calculs prouvent que la tablette, une copie réalisée par un scribe assyrien vers 700 avant J.-C., est le carnet d'un astronome sumérien qui a enregistré des événements dans le ciel le 29 juin 3123 avant J.-C.*

Ce qui, bien sûr, le placerait dans le créneau des Taurides.

Traditions arabes concernant le grand déluge.

- *Surid, l'un des rois d'Égypte avant le déluge a construit deux grandes pyramides. Cet extrait est tiré de Masoudi, Les Champ des Mines d'Or et des Pierres Précieuses écrit vers 930 après Jésus Christ. La raison de la construction des pyramides était que le roi, qui vivait 300 ans avant le déluge, a rêvé une fois que la Terre se faisait rouer de coups, les étoiles tombaient du ciel et s'entrechoquaient avec un grand bruit, et que toute l'humanité se réfugiait dans la terreur.*

*Le roi, raconte Masoudi, fit alors appel à ses interprètes des rêves ; le meilleur d'entre eux lui rapporta qu'il avait fait un rêve parallèle environ un an auparavant, et qu'on lui avait dit dans celui-ci qu'après la catastrophe, le firmament reviendrait à son ancien emplacement. S'étant entendu dire qu'après l'Égypte serait à nouveau florissante, le roi ordonna la construction des pyramides. Selon Masoudi, elles étaient remplies de la connaissance des sciences secrètes, de tout ce qui est connu des mathématiques, de l'astronomie et de la géométrie, et d'autres merveilles et trésors.*

Ce qui est une parenthèse assez intéressante.

Revenons donc à Halloween et concluons. Voici un document chinois : *Registre des Changements du Monde*. Il a été écrit entre 602 et 667 après Jésus Christ et a été cité dans le livre *Comètes* de Sagan et Druyan.

- *Les comètes sont de vilaines étoiles. Chaque fois qu'elles apparaissent dans le sud, quelque chose se passe pour effacer l'ancien et établir le nouveau.*

Une comète a une longue queue et est communément appelée une *étoile-balai*. Les anciens croyaient que c'était un symbole de guerre et de calamité. Leurs apparitions annonçaient des guerres et des désastres pour l'humanité, dans l'antiquité les gens avaient peur de les voir. Les personnes qui apportent le malheur ou la malchance peuvent également être appelées *étoiles-balais*.

On peut donc voir des gens qui se réfugient de l'étoile-balai qui apparaît dans le ciel

612 C'est l'un des premiers commentaires rapportés dans plus d'un texte historique chinois. Le texte dit :

- *Une étoile-balai est entrée dans la Grande Ourse au cours du mois du 4 août au 2 septembre 612. Le Ch'un Ch'iu dit : « Comme un balai balaie ce qui est vieux pour laisser place à quelque chose de nouveau, une comète est censée présager des changements. »*

Ainsi, cette idée d'une comète étant une étoile balai s'observe dans ce dessin du Theatricum Cometicum en 1666 par Stanislaw Lubieniecki, le balai balayant l'ancien. Remarquez, alors que l'étoile balai passe au-dessus dans le ciel, il laisse un temps sombre et turbulent derrière lui avec des éclairs descendant, la destruction des bâtiments et le début de grands incendies. Voici la comète West, impressionnant, vous pouvez voir comment les gens ont pu comparer une comète dans le ciel à un balai. Voici une comète semblable à une sorcière qui détruit la terre, voici une sorcière traditionnelle volant devant la lune et voici la citation avec laquelle nous avons commencé.

- *Si vous mettez vos vêtements à l'envers et marchez à reculons dehors le soir d'Halloween, vous verrez une sorcière voler dans le ciel à minuit.*

Maintenant pensez à ce que nous venons d'apprendre. Si vous sortez à minuit le soir d'Halloween, que vous marchiez à reculons ou non, la sorcière dans le ciel sera les Pléiades avec le flux de météores des Taurides. C'est ce que vous verrez. Et là encore, voici le radiant du flux de météores des Taurides, les Pléiades juste là, lors de la nuit d'Halloween. Une autre représentation de Mithra. Voici le radiant du flux de météores des Taurides sur le Taureau. J'y reviens parce qu'encore une fois, le Taureau est poignardé dans l'épaule, ce qui traditionnellement est exactement là où se trouvent les Pléiades et ensuite, en conséquence de ce coup de poignard dans l'épaule, nous avons le sang du Taureau qui se répand et se déverse sur la terre.

Apparition : une apparence fantomatique, un spectre ou un fantôme, tout ce qui apparaît, en particulier quelque chose de remarquable ou de phénoménal. Nous avons parlé d'apparitions concernant les fantômes, mais peut-être qu'une autre de ces petites coïncidences singulières fait référence à l'apparition d'une comète dans le ciel. Cela peut représenter une corrélation dans l'esprit de nos ancêtres, il y avait cette corrélation entre les idées de fantômes sur Terre et l'apparition de phénomènes spectraux dans le ciel. Et clairement le passage proche d'une comète pourrait en fait être quelque chose de très déconcertant. J'ai fait un petit visuel de la comète de Halley, pour souligner l'association possible entre le passage d'une comète dans le ciel et les fantômes. Voici l'équinoxe de printemps vers 3300 avant J.C. dans l'ère du Taureau, nous l'avons vu plus tôt, et voici le rayonnement de la pluie de météores des Taurides. Et voici votre typique tête de mort. Remarquez l'angle du plan d'intersection de l'écliptique avec l'équateur céleste comparé à l'angle des os croisés.

C'est une représentation artistique d'un astéroïde qui a été découvert il y a quelques années, quand je l'ai regardé, ça me rappelait quelque chose, je n'étais pas sûr de quoi. Et puis des enfants ont dit que ça ressemblait à... qui est ce type ? C'est Jason. C'est pas Vendredi. C'est Jason. L'imagerie archétypale perdure afin que nous puissions nous souvenir de ce qui ne doit pas être oublié, car rappelez-vous ce que Merlin a dit : Le malheur des hommes est qu'ils oublient. Je pense que ce que nous avons montré ici est la possibilité qu'il y ait une signification beaucoup plus profonde à Halloween.

Merci de m'avoir rejoint pour cet épisode d'After Skool. Si cette histoire vous intrigue et que vous voulez en savoir plus, vous trouverez une foule de documents similaires sur mon site Web, [RandallCarlson.com](http://RandallCarlson.com), ou dans mon podcast [Cosmographia.com](http://Cosmographia.com). La version étendue de cette histoire de la fête des morts, avec des détails critiques supplémentaires qui permettent de boucler la boucle de ce récit fascinant, sera présentée lors d'un événement exclusif en livestream ce Halloween, et sera ensuite disponible à perpétuité pour toute personne intéressée.